

Le Trio Joubran

À l'ombre des mots
Hommage à Mahmoud Darwich

Musique

www.forum-meyrin.ch

Contact presse: 022 989 34 00
Ushanga Elébé / ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Camille Dubois / camille.dubois@forum-meyrin.ch

FORUM THÉÂTRE Meyrin

14 décembre à 20h30

À l'ombre des mots (*Fi Dhill al Kalam*)

Dès 1996, date à laquelle la poésie de Mahmoud Darwich et la musique du Trio Joubran se sont croisées pour la première fois, on a pu noter la parfaite harmonie entre les mots et les cordes, entre la voix du poète et les vibrations du oud. Si bien que l'apparition en public des quatre hommes, ici ou n'importe où dans le monde, était désormais vécue comme une fête rituelle transgressant la poésie et la musique. Cette harmonie traduisait une relation d'échange bien particulière entre les deux arts, les fusionnant l'un dans l'autre et reflétant ce que chacun d'eux recèle de meilleur. La poésie préservait le langage qui lui est propre, et la musique sa capacité de toucher l'âme humaine au plus profond.

L'accompagnement musical du poème *Sur cette terre* en offre l'illustration la plus probante : le jeu des Joubran parvient à transformer le discours poétique en notes musicales, et le verbe en mélodie. Il ne se contente pas de remplir le rôle d'intermédiaire entre la voix du poète et l'instrument de musique, mais fait naître une structure rythmique nouvelle, quasi indépendante.
À quoi s'ajoute que les frères Joubran, en fins connaisseurs des cadences poétiques, ont su choisir des poèmes qui célèbrent la vie, exaltent l'esprit de résistance et soulignent le génie d'une terre qu'on appelait naguère Palestine, qu'on appelle de nouveau Palestine et qui portera éternellement le beau nom de Palestine.
Subhi Hadidi

La note d'intention

Il est difficile pour nous de parler de l'œuvre que nous avons intitulée *À l'ombre des mots* car cet album est en fait une référence à l'ombre d'un homme que nous avons accompagné pendant plus de douze ans, que nous avons aimé et respecté… Un homme dont nous attendions une parole, une lettre, une note, une phrase pour nous enchanter et nous ramener à l'espoir, son espoir, lui qui, du royaume du verbe, a incarné le nationalisme, la révolution, la foi dans la terre, cette terre sainte, sa Palestine.
Mahmoud Darwich était aussi sensible aux notes de nos luths que nos cœurs à sa poésie. Nous l'avons accompagné dans plus d'une trentaine de spectacles en Europe et à travers le monde arabe. Le dernier était en France, à Arles, cette belle ville où nous avons décidé d'entreprendre une œuvre commune et où notre musique accompagnerait les variations de sa voix, dans la force et la faiblesse, la certitude et le doute, la vie et la mort... Lorsqu'il est parti, nous avons décidé de réaliser ce projet et l'accompagnement devint hommage... La première a eu lieu à Ramallah où sa voix parvenait, dominante, sur le fond de notre musique, nos larmes et les peines de la Palestine. Et qui mieux que Darwich peut rendre hommage à Darwich, l'absent mais tellement présent…?

Conscients de l'importance et de la responsabilité du message que nous portons à travers cet hommage, la traduction de l'intégralité des poèmes du spectacle a été assurée pour être projetée sur des écrans spécialement conçus pour faire parvenir la portée des mots de Darwich au public d'Orient et d'Occident, dans un cadre poétique et plein de sensibilité.

Après Ramallah, *À l'ombre des mots* a été présenté au public sélectif du Parlement Européen à Strasbourg, le 4 février 2009, en présence du Président de l'Autorité Palestinienne Monsieur Mahmoud Abbas, du Président du Parlement Monsieur Hans-Gert Pöttering et d'un grand nombre d'officiels et de personnalités palestiniennes et internationales.
Le Trio Joubran

Les parcours

Samir Joubran
Samir est né en 1973 à Nazareth, en Galilée. C'est à l'âge de cinq ans que son père l'initie au oud. À l'âge de neuf ans, Samir entre à l'Institut de Musique de Nazareth. En 1995, il achève ses études au prestigieux Conservatoire Muhammad Abdul Wahhab au Caire. Ses talents de musicien sont reconnus à travers les nombreux ateliers et séminaires musicaux auxquels il participe dans plusieurs pays arabes et européens. Samir Joubran donne ainsi des cours de oud dans de nombreuses écoles et instituts.
L'aventure des Joubran commence avec Samir, soliste novateur. En 1996 sort le premier album de Samir, *Taqaseem*, qui sera suivi de *Sou'fahm* en 2001. Sa première collaboration avec le label Daqui (label des Nuits Atypiques de Langon) paraîtra en 2002 : l'album *Tamaas*. Il se met à sillonner les scènes du Moyen-Orient, puis celles de l'Europe. Samir est alors le seul Palestinien à se produire hors frontières. Il est également le premier musicien à avoir reçu une bourse de deux ans en Italie, grâce au programme d'asile des écrivains organisé par le Parlement International des Écrivains pour les années 2003-2004.
Partout célébré pour la virtuosité de son jeu, il se voit très rapidement sollicité pour de nombreuses collaborations.
Le talent musical de Samir Joubran est reconnu dans le monde cinématographique lorsqu'il participe à la collaboration de *Ticket to Jerusalem* (2002), dont il signe la bande originale pour le cinéaste Rashid Masharawi. C'est ensuite que le réalisateur François Dupeyron fait appel à Samir Joubran. Trois titres de son album *Tamaas* sont retenus pour la bande originale de son film *Inguélézi*. Le réalisateur Parvez Sharma retient à son tour trois titres de *Randana* pour son documentaire *A Jihad for Love* (sortie prévue dans le courant de l'année).
Après *Randana*, le premier album qui avait réuni la fratrie Joubran, *Majâz*, le nouvel opus, a été présenté au public cet automne.

Wissam Joubran
Wissam est né en 1983 à Nazareth, en Galilée. Son père l'inscrit à des cours de violon au conservatoire de Nazareth. C'est en observant et en écoutant son frère Samir jouer qu'il se tourne à son tour vers le oud. Son père Hatem, le voyant fusionner avec cet instrument, lui confectionne un petit oud pour l'anniversaire de ses neuf ans.
Wissam commence par faire quelques concerts locaux en Palestine. Puis le théâtre fait appel à lui pour la représentation de la vie de Moudaffar El Nawab. Il y interprète le rôle d'un aveugle, joue du oud et chante. À l'âge de douze ans, Wissam saisit l'opportunité de faire s'évader ses rêves et son talent musical jusqu'à l'Institut du Monde Arabe de Paris où il partage la scène avec son frère Samir.
En 2002 Wissam, toujours accompagné de son frère, vient jalonner d'interludes musicaux la lecture des poèmes de Mahmoud Darwich. C'est avec l'album *Tamaas* que Wissam Joubran démarre sa carrière internationale. Nourri par cet univers musical, il est décidé à mettre en exergue le oud: il devient le premier étudiant arabe diplômé du prestigieux Conservatoire Antonio Stradivari, à Crémone en 2005.
Wissam, tout comme son père, suit alors la lignée des maîtres luthiers. Il fabrique les trois ouds du Trio Joubran de ses propres mains, personnalisant chaque oud de façon à ce que chacun de ses frères ne fasse qu'un avec son instrument.
Maître luthier, joueur de oud, Wissam Joubran, convaincu d'une possible symbiose entre la tradition musicale arabe et la modernité du oud, porte en lui l'héritage de ses ancêtres tout en étant tourné vers l'avenir.

Les parcours (suite)

Adnan Joubran
Adnan est né en 1985 à Nazareth, en Galilée. Le plus jeune des frères a un parcours atypique. Depuis son plus jeune âge, il veut être percussionniste. Le oud n'a cependant pas tardé à l'appeler auprès de lui. C'est à ses quinze ans que le désir d'en jouer se fait de plus en plus grand. Durant deux ans, en autodidacte et avec l'aide de ses aînés, Adnan s'exerce à cet instrument. Dès son retour du lycée, il prend le oud de Wissam, y fait voyager ses doigts sur les empreintes de son frère en jouant les mélodies de Samir. Le père, Hatem, encourage son fils Adnan à passer des concours: il fait partie des cinq lauréats d'un concours organisé en Palestine. Le premier public d'Adnan est les clients de son père.
De retour de tournée, Samir évoque le projet d'un trio. Adnan fait de cette idée une ambition et durant un an, il travaille avec passion et rigueur. C'est ainsi qu'en août 2004, le Trio Joubran voit le jour à Paris, au Jardin du Luxembourg.
En duo avec son grand frère Samir, Adnan accompagne en musique la compagnie de danse Fattoumi-Lamoureux. En plus de sa carrière au sein du trio, Adnan présente cette année au public parisien un projet combinant la musique et le cirque et portant le nom de EKO DU OUD.

Plus d'information sur www.letriojoubran.com



La discographie

Bande originale du film *Le Dernier vol* - 2009
Le dernier album du Trio Joubran, musique originale du film *Le Dernier vol,* de Karim Dridi, avec Marion Cotillard et Guillaume Canet. Cet album est né de la rencontre musicale entre Orient et Occident, alliant le son du oud au violon, violoncelle (Trio Chkrrr) et aux percussions (Yousef Hbeisch).

***À l'ombre des mots* - 2009**
Le troisième album CD/DVD du Trio Joubran, dans sa version live captée lors du concert donné à Ramallah, rend un hommage poignant au poète palestinien Mahmoud Darwich avec lequel le trio a travaillé pendant plus de douze ans. La scénographie originale du spectacle ajoute à l'oreille une dimension visuelle impressionnante.

***Majâz* - 2007**
À la fraternité de Samir, Wissam et Adnan vient s'ajouter le génie de Yousef Hbeisch aux percussions. *Majâz* est sans conteste l'album où la lumière est mise sur la maturité musicale du trio. Entre notes envoûtantes, saisissantes secousses musicales et brûlants silences, le Trio Joubran nous invite au voyage.

***Randana* - 2004**
Premier album réunissant la fratrie Joubran, la musique se fait ici palpitante et douloureuse. Ponctuées de silences, les mélodies disent la tristesse et l'espoir mais bien plus encore la volonté de faire parler la Palestine. Les cordes du oud vibrent puis s'emballent : un album écrit sans conteste avec les maux de l'âme et le cœur.

***Tamaas* - 2003**
Samir et Wissam Joubran jouent sur les gammes de l'émotion dans cet album. Les deux luths se rencontrent, se parlent et chantent en chœur la Palestine. Un album où la sincérité musicale ne peut que bousculer l'auditeur.

***Sou 'Fahm* - 2001**
Premier album de Samir Joubran, *Sou'fahm* représente l'incompréhension du musicien face à la situation politique. Des notes, des silences, des mélodies qui posent la question du « Pourquoi ». L'accouchement de cette première production se fait dans la douleur mais bien plus encore dans la volonté de comprendre.

La presse

En public, les Joubran sont capables d'improvisations savantes sur les différents *maqamat* (modes de la musique classique arabe) et puis de fantaisies plus légères. Par exemple, la relecture libre d'un passage d'*Asturias* du compositeur espagnol Isaac Albéniz. (...) La voix enregistrée de Mahmoud Darwich, nue ou accompagnée par le trio et les percussions, déclame les vers qui défilent, traduits en français sur un panneau blanc accroché en fond de scène : « Sur cette terre, il y a ce qui mérite vie : sur cette terre se tient la maîtresse de la terre, mère des préludes et des épilogues. On l'appelait Palestine. On l'appelle désormais Palestine. Ma Dame je mérite la vie, car tu es ma Dame ». Un drapeau palestinien apparaît sur le tissu, sous les mots. La salle applaudit.
Le Monde, Patrick Labesse

Pendant douze ans, les frères Joubran ont accompagné le poète palestinien dans une osmose parfaite. *À l'ombre des mots* est un coffret CD-DVD devenu testament. « Mahmoud ne voulait pas que les notes soient en arrière-plan par rapport à ses paroles, mais qu'elles participent pleinement au récital ». Le projet s'est donc transformé en hommage bouleversant rendu par les frères Joubran avec la voix de Darwich, quarante jours après le décès du grand homme, comme le veut la tradition musulmane. (...) Et Wissam de conclure : « La dernière fois que nous nous sommes parlé, je lui ai dit que nous étions ses ombres… ».
World Sound

Trois frères à l'oud, un poète à ses mots d'humanité : Mahmoud Darwich, tous quatre unis dans un concert hommage à Ramallah. L'oud est la voix du sublime et les frères Joubran en usent avec subtilité, alternant pièces musicales et élan poétique. Dans une unité de gravité, de densité et d'extrême attention à l'harmonie, ils offrent ici un album qui rend l'homme plus grand, plus juste, plus enclin à faire de la vie, de sa préservation, son essentiel.
La Savoie

Une invitation à la rêverie, à l'ombre des vers de Mahmoud Darwich, sous les arabesques tissées par les luths des frères Joubran, qui rendent ici hommage au grand poète arabe et à la Palestine.
Le Courrier de l'Atlas

Distribution

Le Trio Joubran
Ouds Adnan Joubran, Samir Joubran et Wissam Joubran

Percussions Yousef Hbeisch

Régisseur son Jissé
Régisseur lumière Jaco

Crédit photo Louis Vincent

Locations et renseignements

Théâtre Forum Meyrin
Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie
Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets
Plein tarif : CHF 39.- / CHF 32.-
Prix réduit : CHF 30.- / CHF 25.-
Prix étudiant, chômeur, enfant : CHF 18.- / CHF 15.-

Autres points de vente
Service culturel Migros,
Rue du Prince 7, Genève / 022 319 61 11
www.culturel-migros-geneve.ch
Stand Info Balexert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture
Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse
Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante : Camille Dubois
camille.dubois@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

FORUM THÉÂTRE Meyrin

LE COURRIER